



Ma parole de magistrat et de député, répondit Chevassu. — Page 215, col. 1.

Au reste, le petit duc d'Enghien fut le plus habile acteur de toute cette scène; madame la Princesse avait renoncé à le conduire par la main, de peur de le fatiguer, ou qu'il ne fût enseveli sous les roses; il était donc porté par son gentilhomme, de sorte qu'ayant les mains libres, il envoyait des baisers à droite et à gauche, et ôtait gracieusement son chapeau à plumes.

Le peuple bordelais s'enivre aisément; les femmes en arrivèrent à une adoration frénétique pour ce bel enfant qui pleurait avec tant de charme, les vieux magistrats s'émurent des paroles du petit orateur qui disait: « Messieurs, servez-moi de père, puisque monsieur le cardinal m'a ôté le mien. »

En vain les partisans du ministre voulurent-ils tenter quelque opposition, les poings, les pierres et même les hallebardes leur enjoignirent la prudence, et il fallut se résigner à laisser le champ e aux triomphateurs.

ALEXANDRE DUMAS.

La suite au prochain numéro.

UN HOMME SÉRIEUX

PAR CHARLES DE BERNARD.

— Henriette a disparu, dit alors le député en écartant les bras par un geste pathétique.

— Henriette! s'écria la marquise, dont la figure exprima aussitôt une émotion extraordinaire.

— Calmez-vous, Chevassu, et racontez-nous ce qui s'est passé, dit M. de Pontailly avec un sang-froid qui s'écartait étrangement de sa vivacité habituelle.

— Vous savez, reprit le député, que d'accord avec ma sœur j'avais envoyé ma fille chez ma belle-sœur, madame Grénier?

— Vous ne m'aviez pas dit un mot de cela ni l'un ni l'autre, répondit le marquis en regardant

alternativement son beau-frère et sa femme; mais peu importe, ce n'est pas le cas de montrer de la susceptibilité. Continuez, Chevassu.

— Croyant Henriette depuis une semaine à Montmorency, il m'a paru convenable d'écrire avant-hier à ma belle-sœur. Plût au ciel que je l'eusse fait plus tôt! mais le travail dont je suis écrasé ne me l'a pas permis.

— Ah! oui, la chambre! interrompit le vieillard avec un accent moqueur.

— Tout à l'heure je reçois la réponse de madame Grénier. Elle ne sait ce que je veux lui dire; elle n'a pas vu ma fille. Ainsi, depuis dix jours, Henriette a disparu. Qu'est-elle devenue, grand Dieu?

— C'est un événement affreux, dit madame de Pontailly avec une affliction plus ou moins sincère.

— Affreux! répéta comme un écho le marquis, dont la physionomie semblait moins troublée qu'on n'eût dû s'y attendre d'après l'affection qu'il portait à sa nièce.

— C'est vous, ma sœur, qui êtes responsable de ce malheur, puisque c'est dans votre voiture, avec vous, qu'Henriette est sortie de sa pension. Ne deviez-vous pas, d'après nos conventions, la conduire vous-même jusqu'à Saint-Denis?

— C'est ce que j'ai fait. A Saint-Denis, j'ai laissé Henriette dans la voiture, et j'ai donné ordre à mon cocher de la mener aussitôt chez madame Grénier. A son retour, Dominique m'a dit qu'il avait ponctuellement exécuté mes instructions.

— Faites-le venir, le misérable! s'écria M. Chevassu.

— Tout tourne contre nous; Dominique est absent.

— Absent?

— Le lendemain même de mon voyage à Saint-Denis, il m'a demandé un congé de quelques jours, sous le prétexte d'aller voir à Rouen son père, dangereusement malade; il n'est pas encore venu.

— Le scélérat était du complot, et cette prétendue maladie de son père n'était qu'un prétexte pour prendre la fuite; c'est un enlèvement, que dis-je? un rapt! un rapt abominable!

M. Chevassu continua d'épancher son indignation en gesticulant avec véhémence; même à travers sa douleur paternelle perçaient les habitudes ampoulées du barreau. Le marquis gardait le silence, et l'on pouvait attribuer à l'abattement que cause souvent le chagrin, l'immobilité de son attitude. Madame de Pontailly enfin réfléchissait profondément, tout en ayant l'air d'écouter avec sympathie les déclamations de son frère: une tristesse officielle était peinte sur son visage, mais ses pensées secrètes donnaient un démenti formel à ce simulacre d'affliction.

— J'ai eu tort d'accuser Dornier de lâcheté, se disait-elle, il a agi. Son absence, le départ de Dominique, la disparition d'Henriette, tout s'accorde. Plus de doute, je suis vengée!

— Un seul homme a pu se rendre coupable d'un tel attentat, s'écria tout à coup M. Chevassu; c'est cet infâme Moréal!

Il n'entrait pas dans les vues de la marquise de laisser peser sur le vicomte un pareil soupçon; pour que sa vengeance fût complète, il fallait que Dornier épousât Henriette. Attribuant à ce dernier l'enlèvement de la jeune fille, c'était servir sa propre rancune que de le désigner comme le véritable ravisseur et d'obtenir pour lui le pardon du père outragé.

— Mon frère, dit-elle d'un ton d'affectueuse gravité, si légitime que soit votre douleur, elle ne doit pas vous rendre injuste. Vous savez que je n'ai jamais plaidé près de vous la cause de monsieur de Moréal; je ne crains donc pas que vous m'accusiez de partialité en sa faveur. Eh bien! je dois vous déclarer que vos soupçons me semblent mal fondés, et que je le crois tout à fait étranger à ce malheureux événement.

— S'il n'est pas coupable, qui donc accuser?

— Un homme que vous aimez, un homme qui, en raison même des preuves d'affection qu'il a re-